

pas plus que les ironies de Voltaire n'ont intimidé Chateaubriand, Lamennais ou Lacordaire, nous ne nous laisserons effrayer par les pantalonnades d'un pharmacien Homais.

« La violence des haines accumulées contre nous ne nous doit pas davantage arrêter, car elle prouve que nous vivons : si nous étions morts, on nous laisserait tranquilles. » (Vifs applaudissements).

Après une allusion à la démocratie chrétienne, sur laquelle il ne s'est point apesanti, M. Brunetière énumère les raisons intellectuelles d'espérer.

La situation à ce point de vue n'a jamais été plus favorable ; il ne faut pas repousser en bloc les théories adverses, mais savoir nous servir des vérités qu'elles renferment.

Cela est surtout vrai vis-à-vis du positivisme et du darwinisme.

Le vrai positivisme n'est point tel que Littré l'a dépeint. Personne n'a mieux parlé qu'Auguste Comte du rôle de la Papauté au moyen âge : il rend un hommage éclatant à la vertu de la prière.

D'ailleurs si Darwin ou Comte ont trouvé une partie de la vérité, pourquoi ne pas la leur reprendre ?

Avec une profondeur de vue remarquable, l'éminent académicien expose la nature et le danger du subjectivisme de Cousin. Or, Comte est venu enseigner l'objectivisme, nous avons le devoir de nous l'approprier. (Applaudissements).